

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2018)
Heft: 2196

Artikel: Le cinéma politique de Steven Spielberg : "Pentagon Papers" est un film à voir en ce moment
Autor: Guyaz, Jacques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1023219>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le cinéma politique de Steven Spielberg

«Pentagon Papers» est un film à voir en ce moment

Jacques Guyaz - 05 mars 2018 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/32887>

Le cinéma était autrefois, disons jusqu'autour de 1990, un art universel. Dans les années 60, les jeunes de ma génération allaient voir aussi bien les films de Pasolini et les œuvres très intellectuelles d'Eric Rohmer que les premiers *James Bond* ou des films noirs (on ne disait pas encore des *thrillers*, on parlait français en cette époque lointaine), oubliés aussitôt vus.

Ensuite le cinéma s'est tronçonné, diversifié selon les générations. Aujourd'hui les écrans sont envahis par les films de super-héros destinés aux jeunes générations qui constituent l'essentiel du public pendant que des œuvres plus exigeantes n'attirent plus que des cinéphiles de plus de 50 ans. On aboutit ainsi à des situations très singulières. Actuellement à l'écran, *Lady Bird*, œuvre de la très new-yorkaise [Greta Gerwig](#), est un film sur la découverte de la vie par une adolescente, sujet classique s'il en est qui devrait attirer un public du même âge que son héroïne. Mais dans la salle la moyenne d'âge du public tourne autour des 60 ans.

Parfois la confusion tient à la réputation du metteur en scène lui-même. Le nom de [Steven Spielberg](#) est associé au pur divertissement parfaitement réalisé, des *Dents de la mer* à *Jurassic Park*. Mais aussi à des œuvres plus sérieuses comme *La liste de Schindler*. Car il y a belle lurette que Spielberg a délaissé le divertissement, chassé par les trucages numériques et les super-héros, pour migrer vers un cinéma devenu très politique.

Très marqué par l'histoire de la *Shoah*, Steven Spielberg avait entrepris dans les années 90 de [recueillir des témoignages filmés](#) de la totalité des rescapés des camps de la mort nazis. Il a réalisé en 2013 un film, *Lincoln*, loin de l'imagerie lénifiante du plus célèbre président des Etats-Unis, qui nous montre les manœuvres savantes et pas trop morales qui ont permis de faire passer le 13e amendement de la Constitution abolissant l'esclavage. Ensuite, en 2015, *Le pont des espions* consacré à l'échange entre l'espion russe Rudolf Abel et le pilote américain Gary Powers dont l'avion-espion avait été abattu au-dessus de l'URSS en 1960.

Les plus de 60 ans se souviennent forcément de ce célèbre épisode de la guerre froide.

Et maintenant les [Pentagon Papers](#) (en v.o. *The Post*) sur l'affaire Daniel Ellsberg et la publication par le *Washington Post* en 1971, après l'interdiction faite au *New York Times*, de documents secrets sur la guerre du Vietnam. Bien sûr pour apprécier cet épisode historique, il vaut mieux savoir qui étaient [Robert McNamara](#) ou [Katharine Graham](#) avant d'aller acheter son billet, mais la connaissance de l'histoire n'est pas interdite. Nous ne pouvons qu'encourager les lectrices et lecteurs de *Domaine Public* à voir cette excellente fiction basée sur des faits réels à propos de la liberté de la presse.

Naturellement il n'y a malheureusement plus beaucoup de moins de 40 ans pour visionner les films actuels de Spielberg, et le créateur d'*E.T.* est désormais entré dans la catégorie du cinéma d'auteur pour public averti et plutôt âgé. La réunification des publics n'est pas pour demain.